

Afi Gbolovi

Dr. Touya

FR 4100-001

25 Septembre, 2024

### **Bonne Fête, Maman !**

Dans cette composition, j'analyserai le récit Bonjour Maman ! Bonne Fête, Maman ! écrit par Marie-Thérèse Colimon-Hall. J'ai choisi cette histoire parce qu'elle porte sur l'émigration entre Haïti et les Etats-Unis. Quels sont les impacts de l'abandon pour la protagoniste ? Dans la première partie, j'analyserai l'expérience du rêve et de la réalité chez Dolcina. Dans la deuxième partie, j'explorerai les effets de l'immigration sur les populations haïtiennes.

Les principaux effets de l'abandon de Dolcina sont la nostalgie et la solitude. Parce que Dolcina était tellement prise dans ses rêves d'être enfin à l'étranger avec sa famille, rien dans sa vie actuelle ne lui semblait important. L'abandon l'a consumée et lui a laissé le besoin de combler le vide par son imagination. Cela lui donne de l'espoir. Sans cet espoir, elle aurait abandonné et vivre dans le présent, mais aurait été une version triste et plus calme d'elle-même. Elle aurait peut-être été plus attentive à l'école et se serait mieux comportée, mais elle serait restée avec la partie manquante dans son cœur. Ce rêve permet à Dolcina de considérer tout ce qui l'entoure comme temporaire. Elle pense que tout et tout le monde autour d'elle n'aura bientôt plus d'importance. Elle n'a pas pris la peine de se faire des amis, car elle les laissera bientôt en Haïti. Elle ne se comporte pas bien et ne s'occupe pas de son travail scolaire parce qu'ils ne la suivront pas à l'étranger.

Je pense que ce devoir en particulier est important parce qu'il met en lumière ce que Dolcina vit intérieurement en raison de l'absence de ses parents. Le devoir lui demande d'écrire une lettre dédiée à sa mère pour la fête des mères. Dolcina n'aime pas cela et parle des raisons pour lesquelles. C'est ainsi que nous découvrons son histoire, alors qu'elle passe de la réalité à la rêverie. Elle commence par imaginer comment sa famille doit vivre à l'étranger. Le type de maison qu'ils ont probablement, avec un ascenseur, la télévision, de belles salles de bains, etc. Dans plusieurs instances, elle compare la vie à l'étranger à la vie en Haïti. Elle imagine la vie quotidienne de sa famille dans cet endroit qu'elle appelle le paradis qu'elle décrit de manière exagérée. Elle se souvient de son père qui avait envoyé de l'argent ainsi que des instructions pour qu'elle aille en ville afin de recevoir une meilleure éducation et des notions qui semblent suggérer son départ prochain. Cependant, il est curieux de constater qu'il a sept ans depuis lors sans qu'elle n'ait eu de nouvelles d'eux. Cela contribue également à sa solitude. Car elle n'a pas revu sa grand-mère et a oublié à quoi elle ressemblait, puisqu'elles n'ont aucun moyen de communication. « Je ne peux pas lui écrire : elle ne sait pas lire » (Colimon-Hall 20). Elle exprime ses sentiments, comme le fait de pourrir en exil. C'est à ce moment-là qu'elle commence à exprimer sa haine envers beaucoup de choses. Ses frères et sœurs qui prennent sa place, son professeur qui la fait travailler au lieu de la laisser rêvasser. Elle déteste ses camarades de classe qui ont des parents avec eux et veut exprimer ses sentiments de manière méchante et destructrice. Ses sentiments révèlent une partie des conséquences de ceux qui restent souvent dans les migrations haïtiennes.

Beaucoup d'Haïtiens souhaitent quitter leur pays et partir à l'étranger en raison de conditions de vie difficiles en Haïti. L'histoire du départ des parents de Dolcina en est un

bon exemple. C'était après une violente tempête tropicale qui a laissé des effets dévastateurs dans leur village. De nombreuses personnes ont été déplacées et la classe inférieure, déjà en difficulté, a eu du mal à survivre. Ainsi, comme de nombreuses autres histoires d'immigrants, ils ont trouvé un bateau qui transportait des gens de l'autre côté de la mer jusqu'en Amérique. Ces voyages étaient longs et risqués, avec la possibilité de couler ou d'être renvoyés par les agents de l'immigration. Pour avoir une chance, beaucoup font de gros sacrifices pour payer leur place dans ces transports. Souvent, les membres de la famille vendent des terres ou mettent de l'argent de côté pour envoyer une seule personne dans l'espoir qu'en retour, cette personne sera leur sauveur de la pauvreté et de la vie difficile en Haïti. Une autre raison majeure de la migration est la crise politique qui existe depuis longtemps dans l'histoire d'Haïti. La vie n'est pas facile une fois qu'ils arrivent à l'étranger. Comme beaucoup arrivent sans papiers, ils doivent trouver des moyens de gagner leur vie tout en évitant de se faire prendre et déporter. Beaucoup acceptent des emplois difficiles, acceptent des revenus faibles et des conditions de vie peu agréables. Cela entraîne le manque de soutien qu'ils sont en mesure d'apporter à leur famille restée au pays. Ils ont du mal à avoir assez d'argent à envoyer chez eux. Sur le plan juridique, comme le montre cette histoire, les parents de Dolcina n'ont pas pu envoyer légalement de l'argent à sa grand-mère et ont dû faire confiance à quelqu'un pour lui remettre l'argent une fois qu'ils étaient de retour en Haïti. La vie à l'étranger des immigrants est mise en évidence dans les avertissements que l'enseignant de Dolcina essaie de lui donner sur la réalité que ses parents vivaient probablement. « Vous vous faites des illusions, ma petite ! Votre mère et votre père ne sont pas sur un lit de roses ! Ils triment dur, là-bas. » (Colimon-Hall 16). Bien que ce soit malheureusement la vérité

pour beaucoup, ils considèrent toujours la vie à l'étranger comme meilleure que les conditions dans lesquelles ils vivent en Haïti.

Pour conclure, la réaction de Dolcina ce jour est raisonnable car elle évoque la dure réalité de sa situation dont elle a fait de son mieux pour se convaincre qu'elle allait bientôt se terminer. Le titre « Bonjour Maman ! Bonne fête Maman ! » est une représentation triste mais appropriée de sa situation. Il reste peu de mystères non résolus. Le plus grand étant la raison pour laquelle ses parents ne l'ont pas contactée depuis sept ans. Il se peut qu'ils prévoient toujours de l'emmener à l'étranger et qu'ils n'aient pas encore trouvé de solution. Une autre raison à l'analyse des difficultés à l'étranger pourrait être due à des problèmes avec les papiers d'immigration qui auraient pu avoir des conséquences défavorables.

Sources :

Colimon-Hall, Marie-Thérèse. « Bonjour Maman ! Bonne fête Maman ! » *Le Chant des Sirènes*, 1979.

Razo, Victoria, and Jacqueline Charles. « For Many Haitian Migrants the Prospect of a Better Future Often Clashes with a Harsh Reality. » *Culture*, 22 Dec. 2021, [www.nationalgeographic.com/culture/article/for-many-haitian-migrants-the-prospect-of-a-better-future-often-clashes-with-a-harsh-reality](http://www.nationalgeographic.com/culture/article/for-many-haitian-migrants-the-prospect-of-a-better-future-often-clashes-with-a-harsh-reality).